

“C’est un rapport victimaire et idéologisé”

■ Beaucoup de réactions perplexes après la demande d’excuses pour la colonisation belge en Afrique.

Éclairage Christian Laporte

Venus pendant une semaine étudier le racisme envers les descendants d’Africains en Belgique, cinq experts des Nations unies demandent aux autorités belges de présenter des excuses pour la colonisation et les atrocités commises sur le continent africain. Interpellé sur ce rapport intermédiaire, Charles Michel a pointé son côté “très étrange”. Car la Belgique a “toujours essayé de mener au plus loin le combat contre toute forme de discrimination”.

Un musée qui n’est pas activiste

De son côté, Guido Gryseels, le conservateur du Musée royal d’Afrique centrale à Tervueren, a vivement réagi à la mise en cause de son institution. “L’Africa Museum est une institution scientifique qui fait écho à toutes les opinions. Ce n’est pas notre rôle de diffuser des messages activistes”, a-t-il répliqué à l’accusation selon laquelle le musée serait encore trop empreint d’imagerie coloniale. Pour rappel, les experts estiment que le musée doit faire disparaître les représentations considérées comme “offensantes et racistes”.

L’historien Pierre-Luc Plasman, auteur d’une thèse récente intitulée *Léopold II, poten-*

tat congolais, est très dubitatif sur le pré-rapport. À commencer par le timing de sa réalisation au terme d’une semaine. “J’ai fait un rapide coup de sonde auprès des chercheurs de nos différentes universités qui travaillent sur ces questions. J’en conclus que les experts ne les ont pas contactés, ce qui est bizarre si on veut éclairer le passé.” Et de constater qu’ils s’appuient essentiellement sur l’argumentaire des associations d’Afro-descendants. “Leur approche est partielle, incomplète, très idéologisée. Le reproche qu’on serait toujours dans l’idéologie de l’aventure coloniale et de Léopold II ne tient plus la route. Personne ne nie que les préjugés sont toujours là. Mais de là à prétendre que cela bloque l’intégration des jeunes et crée des discriminations supplémentaires... C’est une vision victimaire.”

Léopold II, bouc émissaire

Pierre-Luc Plasman rejette aussi la critique que nos chercheurs n’abordent pas les dimensions négatives de la colonisation. Dès 1947, Jean Stengers a abordé cette dimension. En Afrique aussi les visions évoluent. Et de se référer à un récent livre recensé dans *La Libre*. “C’était un appel au devoir de mémoire des Congolais. Oui, Léopold II était responsable mais pas coupable dans la colonisation. Pas question donc de parler de crimes de guerre, d’apartheid ou pire encore de génocide...” Et de faire sien l’analyse récente de Michel Dumoulin et Jean-Luc Vellut, deux connaisseurs louvanistes de l’histoire de la colonie: “Je partage leur récente analyse commune qu’on en arrive à conclure que Léopold II est le bouc émissaire de la mauvaise conscience européenne.”